

Fidel Castro : le côté sportif d'un leader



Le 25 novembre 2016, le leader historique de la Révolution Cubaine s'éteignait à La Havane à l'âge de 90 ans mais son legs incommensurable et ses aspirations sportives pour Cuba continuent de faire la une des journaux nationaux et internationaux. La plus grande des Antilles a fait son entrée dans le top 20 du tableau des médailles des Jeux olympiques de Tokyo 2020.

Par Brenda González Betancourt

"(...) le sport, c'est le bien-être, c'est le niveau de vie, c'est la santé, c'est le bonheur et l'honneur du peuple (...)", c'est ainsi que l'éternel commandant en chef évoquait sa passion pour le sport qui, dès son plus jeune âge, représentait un aspect important de sa vie. Il a triomphé non seulement sur le champ de bataille pour l'indépendance de Cuba, mais aussi dans les domaines les plus divers.

Dans une interview avec le journaliste italien Gianni Miná, Fidel a déclaré qu'il était un fanatique de football à partir de la quatrième et de la cinquième année scolaire, et qu'il a ensuite commencé à jouer au football en tant qu'attaquant du côté droit, avec un entraînement sporadique du pied gauche. Bien qu'il ait été fasciné par ce sport mondial dès ses premières années d'école, c'est le basket-ball qu'il pratiquera le plus longtemps.

"Je jouais au basket près du panneau arrière, mais plus tard, dans les dernières années de la Révolution, j'ai participé à des championnats de basket. La position que je jouais en défense était en avant et en attaque, plutôt à l'arrière", a déclaré le leader révolutionnaire.

Dans le cadre d'un défi de jeunesse, à Santiago de Cuba (où il a été scolarisé à partir de l'âge de cinq ans environ), il a sauté du plus haut plongeur de la station balnéaire du domaine Renté. Il pratiquait la natation et les échecs. À une occasion, alors qu'ils étaient capturés au Mexique pendant les préparatifs de l'expédition à Cuba, Fidel s'est livré à des parties d'échecs avec Ernesto "Che" Guevara. L'Argentin l'a battu la plupart du temps, mais il a néanmoins pu s'imposer à lui à plusieurs reprises.

La pêche, un sport qui s'est peut-être perdu pour la jeune génération de Cubains, était un autre de ses passe-temps. Dans les années 1950, le prix Nobel Ernest Hemingway a promu des tournois de pêche annuels, qui, des années plus tard, porteront son nom, en l'honneur de l'écrivain américain. En 1960, les deux chiffres coïncident.



Dans le tour des sports du Comandante, on peut trouver des images de ce qui précède, mais pas comme les centaines de mémoires sur le sport national de Cuba, le baseball. La phrase emblématique de Camilo Cienfuegos : "Contra Fidel ni en la pelota" (Contre Fidel ni en baseball), représente un exemple de son expérience sur le terrain lorsqu'ils jouaient pour l'équipe Los Barbudos.

Un contrat en Major League changerait le cours de l'histoire de toute une nation, mais, bien que peu l'imaginent, Fidel était un espoir pour des équipes aussi renommées que les Washington Senators, les San Francisco Giants et les New York Yankees.

Des athlètes cubains de l'envergure du boxeur Teófilo Stevenson, des coureurs Alberto Juantorena et Ana Fidelia Quirot, du sauteur Javier Sotomayor, pour ne citer qu'eux, ont eu la chance de partager un contact étroit avec le "Grand Sportif".



Actuellement, son héritage et ses aspirations sportives pour Cuba continuent de faire la une des journaux nationaux et internationaux. La plus grande des Antilles figurait dans le top 20 du tableau des médailles des Jeux olympiques de Tokyo 2020 qui viennent de se terminer.

Elle ratifie l'engagement et le dévouement des joueurs cubains qui, malgré la crise, la pandémie et d'autres obstacles au cours des deux dernières années, ont récompensé un peuple par leurs exploits au Pays du Soleil Levant. Sur chaque podium où un athlète de l'île est présent, il y aura toujours une ovation pour l'éternel commandant en chef, Fidel Castro Ruz.



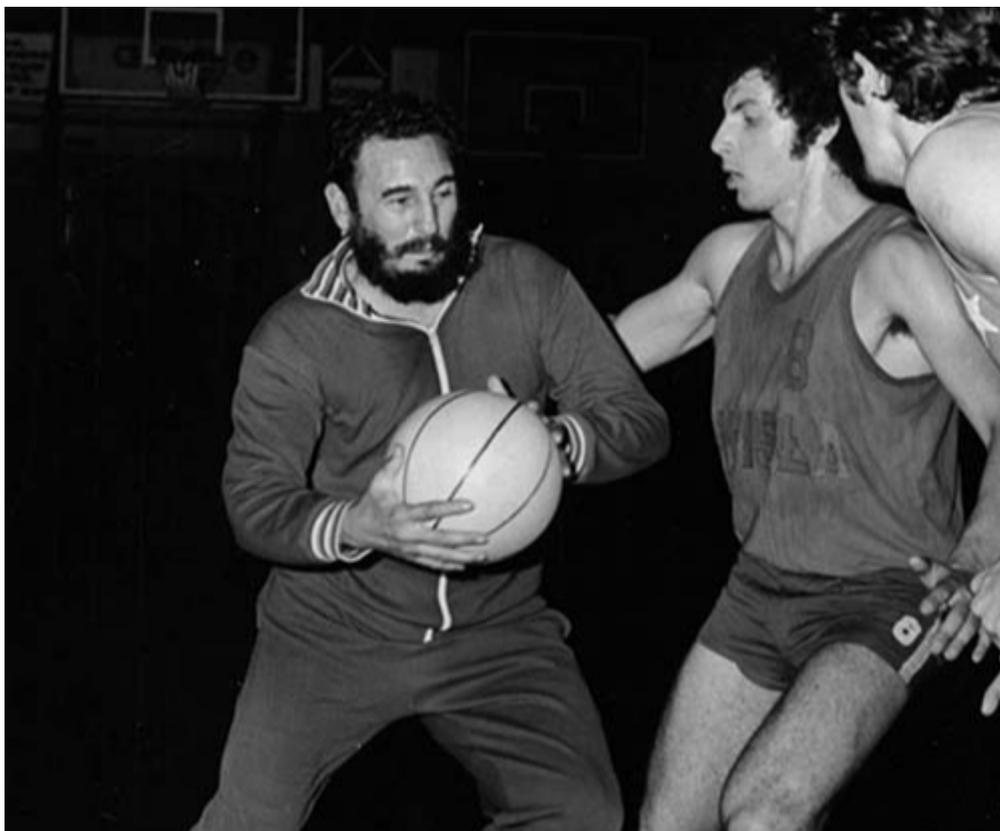
10 citations de Fidel sur le sport

- (...) le sport n'est pas un moyen, mais une fin, en tant qu'activité humaine, comme toute activité qui a trait à l'homme et à son bien-être (...).
- Et celui qui a la volonté de faire du sport, celui qui a la discipline pour faire du sport, a aussi la volonté de faire n'importe quoi dans la vie et a aussi la discipline pour n'importe quoi d'autre dans la vie".
- (...) pour être un bon sportif, il faut de la discipline, tout d'abord, il faut du caractère, il faut de l'intérêt, de la passion pour le sport, et il faut surtout de la volonté (...).
- Le sport doit être une activité pour tous sans exclusion : hommes et femmes, jeunes et vieux (...).
- (...) Mais le sport n'est pas seulement une question de technique, ni de conditions physiques, il requiert des conditions morales, des conditions de caractère, des conditions spirituelles (...).
- (...) Le sport est aussi un instrument de discipline, d'éducation, de santé, de bonnes habitudes. Le sport est un antidote au vice (...).
- (...) La pratique du sport et de l'exercice physique peut faire pour l'humanité ce que des millions de médecins n'ont pu réaliser (...).

- (...) Le sport et l'exercice méthodique éduquent, disciplinent, développent la volonté et préparent l'être humain à la production et à la vie (...)" :

- "(...) Le sport est source de volonté, de constance, de vigueur physique et d'agilité mentale (...)" :

- (...) le sport est un droit du peuple (...)".





(Source Somos Jóvenes)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/deportes/305656-fidel-castro-le-cote-sportif-dun-leader>



Radio Habana Cuba